

# l@Semaine

DE NANCY



**MUSÉE LORRAIN**  
**BIENTÔT  
LE BOUT  
DU TUNNEL ?**

# La Lorraine joue à se faire peur

**CÉLINE GRIS**  
**WORKING GIRL**



**LÉGISLATIVES**  
**LES JOURS D'APRÈS**

**POLITIQUE**  
**À TOMBLAINE,  
DON CAMILLO  
REVISITÉ ?**



**GRAND NANCY**  
**COUPS DE POUCE  
AU SPORT**

**INNOVATION**  
**SOTERIA LAB  
AU CHEVET DES PME**

Nancy thermal, ASNL, Urbanloop, Mondial Air Ballons...  
Plusieurs dossiers structurants lorrains se trouvent  
à la croisée des chemins. Leur issue sera déterminante  
pour le territoire. **Lire pages 10 à 15**

**RENCONTRE**

**CHAYNESSE KHIROUNI**

**« MES PRISES DE POSITION  
ONT TOUJOURS ÉTÉ POLITIQUES »**



**LES CARNETS  
DE PIERRE TARIBO**  
**EMMANUEL  
LACRESSE, JAMAIS  
ABATTU**

H 28767 - 0725 - F: 2.00 €

## BONS PLANS DE...

« **L**a nouvelle stratégie de l'entreprise récemment dévoilée s'intitule **Cap 100**. L'ambition est d'atteindre **100 millions d'euros de chiffre d'affaires d'ici cinq ans, soit le double de celui que nous affichons actuellement** », explique **Céline Gris**, la dirigeante de GrisGroup qui vient de fêter son 40<sup>e</sup> anniversaire. Pour atteindre cet objectif, l'entreprise spécialisée dans la fabrication de composants mécaniques, de rondelles techniques de fixation et de pièces techniques découpées pour **l'industrie automobile européenne** (60 % du CA), les constructeurs poids-lourds (20 %) et l'industrie (20 %) entend activer tous les leviers disponibles : innovation, positionnement sur de nouveaux marchés tant géographiques qu'en termes de secteurs (éolien, vélo électrique...), croissance externe... « **Nous avons également des parts de marché à conquérir sur un marché de l'automobile qui est en mutation avec la montée en puissance des véhicules électriques et hybrides** », souligne la dirigeante qui mobilise ses équipes sur les deux sites de production que compte GrisGroup, à Lesménils, près de Pont-à-Mousson, et Herscheid en Allemagne, soit 260 salariés.

### Un jour, un dimanche...

Cela fait 12 ans que Céline Gris a officiellement pris les rênes de l'entreprise familiale fondée par son père **Francis Gris** en étant nommée directrice générale. « **Prendre la relève n'a jamais été un projet de famille porté de longue date. L'idée a été émise lors d'un déjeuner de famille, un dimanche, alors que mon père voulait ralentir le rythme. Des contacts avec un cabinet pour trouver un repreneur avaient été noués. Je ne me sentais pas prête, pas capable. Contrairement à ma sœur qui a fait une école de commerce et était déjà installée au Canada, je n'avais pas non plus fait les bonnes études...** », raconte la dirigeante. Zoom arrière. À l'issue de son bac S, Céline Gris entame effectivement des études de médecine. « **Je suis incapable d'apprendre quoi que ce soit si je n'ai pas d'abord une vue globale du sujet. J'ai besoin d'aller du général au particulier, aussi lorsque l'un**



## CÉLINE GRIS

PRÉSIDENTE DE GRISGROUP

# Un jour, un dimanche...

Elle voulait être chirurgien, elle est devenue **CHEF D'ENTREPRISE**. Depuis plus d'une dizaine d'années **CÉLINE GRIS, 47 ANS**, dirige **GRISGROUP**, une société industrielle et familiale dont le siège est en Meurthe-et-Moselle. Tout a débuté, un dimanche...

de mes premiers cours d'anatomie a porté sur un tout petit cartilage, j'ai su, d'emblée, que ça aller être compliqué. **J'ai tenu trois mois** », raconte-t-elle. Changement d'orientation pour intégrer un Deug de cinéma/art du spectacle à l'issue duquel elle se lance dans la communication en rejoignant l'**Efap** (École française des attachés de presse). « **Un peu par hasard car je n'avais pas très envie de faire une école de cinéma ou d'art. C'était le début d'internet, du e-marketing, des start-up. J'y découvre la radio, les médias. Bref, ça m'a plu. Et à l'issue de mes études, mon premier job est chargée de communication pour une start-up spécialisée dans la distribution de vins et de champagnes** », précise Céline Gris qui après Paris, s'installe dans l'Ouest

de la France. En 2005, l'entreprise paternelle connaît une forte accélération. Elle passe en peu de temps de **50 à plus de 200 salariés** suite au rachat d'une société en Slovaquie afin d'y développer une activité « low cost » visant à répondre à ses clients de l'automobile. « **Mon père me sollicite pour que je prenne en charge la communication. Je suis alors installée à Rennes. Je télétravaille et fais de temps à autre la navette en TGV, avec ma fille dans le landau** ». C'est dans ce contexte qu'un dimanche...

### Immersion totale

« **J'étais vraiment perplexe. Mais ce qui m'a finalement fait accepter, c'est qu'au fond de moi, j'avais envie de créer une boîte, d'entreprendre. Et là, on me proposait une entre-**

prise sur un plateau, cela semblait plus confortable. Alors cela a pris du temps mais j'ai finalement accepté le challenge », explique Céline Gris. Elle entame alors sa « formation » aux côtés de Francis Gris. Elle rejoint GrisGroup en 2010, en tant qu'attachée de direction. « **J'assiste alors à toutes les réunions, je me gave d'informations car je veux comprendre, maîtriser. J'ai besoin aussi de faire mes preuves, de gagner en légitimité** ». Pour s'outiller et acquérir de nouvelles compétences en gestion et management, elle reprendra également un peu plus tard ses études pour décrocher un **MBA**. Au fil des ans, elle impose un nouveau modèle de management plus collaboratif, elle initie de **nouveaux process** pour que l'entreprise gagne en perfor-

mance, elle impulse un changement complet de Système d'Information/ERP, elle conforte la **stratégie RSE** (Responsabilité sociétale des entreprises) même si la prise en compte du bien-être des salariés et de l'environnement a toujours fait partie intégrante de l'ADN maison, l'entreprise étant, entre autres, certifiée 14001 (norme environnementale de référence) depuis plus de 15 ans. Malgré les tempêtes (crise sanitaire, pénurie des matières premières, explosion des prix de l'énergie...), Gris Group maintient le cap et se développe.

### « J'ai appris à prioriser »

« **Je suis experte de rien mais une généraliste curieuse, soucieuse d'innover** », résume-t-elle. **Perfectionniste et méticuleuse aussi**. Un peu trop. Céline Gris a récemment été victime d'un AVC qui l'a l'obligé à sérieusement lever le pied pendant de longs mois. « **Heureusement tant sur le plan personnel que professionnel, je suis très bien entourée. J'ai depuis recruté de nouveaux collaborateurs pour me seconder, travailler en confiance et alléger un peu la charge mentale. J'étais juste trop dedans, perdue dans une masse de travail que j'avais moi-même générée, désireuse comme indiqué précédemment d'avoir une vue globale et exhaustive d'un sujet, qu'il soit important ou pas, dans une quête de perfection. Aujourd'hui tout va bien, j'ai appris à prioriser** », confie la chef d'entreprise. Appris, aussi, à s'accorder du

## SON LIVRE DE CHEVET

### Zen

► « Actuellement, je lis beaucoup de livres consacrés à la sophrologie, à la médecine chinoise et à la spiritualité. J'apprends sur moi. »

## SA MUSIQUE

### Ibrahim Maalouf

► « J'ai récemment découvert Ibrahim Maalouf sur scène et j'avoue avoir été séduite par son talent, son humilité, son humour, aussi. Depuis, je l'écoute en boucle. Cela dit, j'écoute volontiers aussi de la musique classique. »

## SA CUISINE

### Italienne

► « Je suis une inconditionnelle de la cuisine italienne. Fromages, saucissons, pâtes... Je prends tout. J'aime beaucoup l'Italie : les gens, les valeurs, les paysages... Il faut savoir que j'ai du sang italien dans les veines, je regrette d'ailleurs de ne pas avoir appris à parler cette belle langue. Un jour, peut-être... »

temps pour elle, à se détendre, à se ressourcer, à refermer les dossiers, aidée en cela par un coach – plutôt un « sage » - qui la suit depuis plusieurs années et un chien récemment adopté qui a pour mission de mettre un peu de folie dans une « façon de vivre un peu trop... scolaire ».

### Un beau métier...

Cela dit, cette « parenthèse médicale » n'est pas de nature à remettre tout en cause. « Si c'était à refaire, je ne changerais rien. Si je me suis lancée dans cette aventure, c'est que c'était le bon choix pour moi. Diriger une entreprise est un beau métier car vous donnez du travail, vous générez des richesses pour le territoire pour qu'elles soient distribuées, vous favorisez l'insertion sociale. Si j'ai un regret c'est que l'image du chef d'entreprise d'une TPE, d'une PME ou d'un ETI est parfois faussée. Un commentaire qui vaut d'ailleurs aussi pour l'industrie qui peine à attirer des talents. À nous là encore d'agir pour davantage et mieux communiquer. Nous ne prenons peut-être pas suffisamment le temps de montrer ce que nous faisons et de mettre en lumière les valeurs qui nous animent : le travail, le bien-être, le respect... », conclut Céline Gris qui a profité du 40<sup>e</sup> anniversaire de l'entreprise pour organiser de grandes portes ouvertes afin de faire découvrir l'univers GrisGroup. Il est vrai que le déploiement de Cap 100 va aussi créer de nombreux emplois...

Fabrice Barbian

# TRAJECTOIRE



## CHAYNESSE KHIROUNI

# « Mes prises de position ont toujours été politiques »

Les grandes étapes qui fondent **UNE VIE** et **UN PARCOURS**. Cette semaine, Chaynesse Khirouni, 56 ans. La présidente du **DÉPARTEMENT** de Meurthe-et-Moselle revient sur son **ENFANCE** en Lorraine qui a fortement forgé les **CONVICTIONS** qu'elle porte à travers son engagement **POLITIQUE**. Elle fait partie des Lorrains figurant dans la promotion de la **LÉGION D'HONNEUR** du 14 juillet.

### **Vous avez grandi en Lorraine, une enfance qui a forgé vos convictions et votre parcours par la suite...**

Chaynesse Khirouni

« Mon père travaillait en Lorraine, dans la sidérurgie. J'ai donc passé mon enfance en Moselle, dans le bassin sidérurgique à Rombas puis à Woippy. Ce que j'en retiens, c'est déjà un lien avec l'histoire du territoire ; une terre d'accueil, de migrations de travail où la classe ouvrière s'est organisée autour de la sidérurgie et des mines. Une double identité m'ayant fortement marquée, en effet, dans mon parcours. Je dois aussi beaucoup à l'éducation de mes parents qui ont toujours inscrit l'école comme un facteur d'émancipation. Surtout mon père, qui était soudeur à l'usine, un métier difficile. Ma mère m'a surtout transmis la volonté d'être autonome en tant que femme. Réussir à l'école, c'est s'émanciper de sa classe sociale mais aussi un moyen de conquérir l'indépendance et la liberté en tant que femme. C'est aussi tout ça qui a forgé ma conscience politique. J'ai toujours considéré que, par mon histoire, mes prises de position étaient politiques. Que ce soit à travers mon engagement associatif au sein de l'Adie [association spécialisée dans le microcrédit] pour accompagner les personnes vulnérables ou mon choix d'études. J'ai suivi un double master en administration des entreprises et sciences de gestion toujours selon une approche servant l'humain et en faveur du bien commun. Aujourd'hui, en regardant dans le rétroviseur, je pense avoir trouvé mon équilibre. »

### **Le jour où vous vous lancez en politique ?**

« C'était lors de la campagne des municipales de 2008. Nicole Creusot, aujourd'hui adjointe municipale, et Mathieu Klein, maire de Nancy, m'ont proposé de figurer sur leur liste. Ils m'avaient repérée grâce à mon engagement en tant que responsable

régionale au sein de l'Adie alors qu'ils cherchaient une femme issue de la société civile. À ma grande surprise, j'ai été propulsée en 3<sup>e</sup> position. C'est une vraie confiance que l'on m'a accordée. J'en ai parlé à mes proches avant de prendre une décision et j'ai fait savoir que j'assumerais mon engagement même si nous ne remportions pas la mairie. Ce que j'ai fait puisque j'ai siégé dans l'opposition. »

### **Que retenir-vous de cette première expérience politique ?**

« Disons que j'ai découvert le militantisme organisé et l'engagement politique citoyen au-delà de l'appartenance à un parti car nous n'étions pas tous encartés au sein de la liste. C'est aussi une aventure collective où l'on travaille pour l'intérêt général, on s'insère dans un projet de ville. J'ai adhéré au PS quelques mois après. Pour la confiance que l'on m'a accordée et parce qu'on ne m'a rien demandé en retour. »

### **Le jour où vous êtes élue députée ?**

« Le fait d'avoir une expérience au niveau national avec l'Adie m'a permis de me projeter. J'étais certes localement sur le terrain mais je travaillais régulièrement avec les instances nationales et européennes parfois. C'est finalement une discussion avec Mathieu Klein qui m'a convaincue d'y aller. Étant le candidat traditionnel de la gauche sur la circonscription de Nancy 1, je voulais être sûre qu'il n'avait pas l'intention de se présenter. Lorsqu'il m'a confié sa volonté de devenir maire de la ville, j'y suis allée. C'était lors des législatives de 2012. Une campagne difficile car tout le monde pensait que nous allions perdre la circonscription, surtout face au député sortant Laurent Hénart. Mais les combats, ça se mène. À la surprise générale, j'ai été élue. Quelle fierté de pouvoir représenter la nation. On se retrouve dans l'hémicycle où ont siégé de grandes figures

avant ; Jean Jaurès, Simone Veil, Robert Badinter ou encore l'Abbé Pierre, ancien député de Meurthe-et-Moselle. J'y ai aussi vécu des moments historiques, notamment lors des débats autour du mariage pour tous, un moment assez violent. »

### **Le jour où vous arrivez à la tête du Département de Meurthe-et-Moselle ?**

« Encore une fois ce n'était pas dans ma trajectoire. J'avais perdu le siège de députée en 2017, je siégeais toujours dans l'opposition à la mairie et j'avais repris mon engagement au sein de l'Adie. En 2020, nous remportons les municipales à Nancy. Puis les élections départementales arrivent mais Mathieu Klein, du fait de son nouveau mandat de maire, n'est plus président et quasiment toute son équipe a migré à la Ville. Face à l'absence de candidature, je décide donc de me présenter. J'ai été élue avec une large majorité, m'engageant dans une nouvelle aventure, avec la responsabilité de superviser une équipe avec ses diversités. Sans surprise, j'ai fait de l'éducation, la jeunesse et l'émancipation le cœur du projet départemental. »

### **Le jour où vous êtes annoncée pour recevoir la Légion d'honneur ?**

« Je ne me suis jamais engagée dans le but d'obtenir une reconnaissance en retour alors, lorsque j'ai appris la nouvelle, je ne m'y attendais pas. Je l'apprécie d'autant plus qu'elle englobe l'ensemble de mon parcours. C'est aussi, d'une certaine manière, la reconnaissance de celui réalisé par mes parents car c'est grâce à eux que je suis là. Si, à mon modeste niveau, je peux inspirer des personnes qui se reconnaissent dans ma trajectoire, ce sera déjà une belle contribution. »

Propos recueillis par JF